DLP -3-5-82961552

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "AQUITAINE"
GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
B. P. N° 47 - 33150 CENON-LA MORLETTE - TÉL. (56) 86.22.75 - 86.24.35
INSEE : 313244253-00016 - INSCRIPTION A LA C.A.P.P.P. N° 524 AD

ABONNEMENT ANNUEL

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

BULLETIN TECHNIQUE N° 12 - JEUDI 22 AVRIL 1982

ARBORICULTURE

TAVELURE DU POIRIER ET DU POMMIER

La persistance du temps sec n'est pas favorable actuellement aux contaminations primaires mais il est à craindre de fortes projections d'ascospores au cours de la prochaine période pluvieuse sur une végétation en pleine accroissement.

En conséquence, il est prudent d'envisager une intervention qui pourra être retardée jusqu'à l'annonce d'une perturbation dans les vergers indemnes de tavelure l'année dernière.

OIDIUM DU POMMIER

Les conditions climatiques actuelles sont favorables à la maladie. Il est donc recommandé de bien assurer la protection en cette période végétative particulièrement réceptive.

ARAIGNEES ROUGES

Les premières éclosions sont observées depuis une quinzaine de jours. Cependant la majorité des oeufs d'hiver ne sont pas encore éclos et dans les parcelles envahies en 1981, il est préférable de retarder l'intervention compte tenu du développement rapide de la surface végétative sauf si des pullulations importantes étaient observées.

VITICULTURE

BLACK-ROT

Des pluies artificielles réalisées sur grains contaminés n'ont donné aucune projection d'ascospores.

Il n'y a donc pas lieu d'envisager pour l'instant un traitement dans les vignobles contaminés l'année dernière, en raison de la persistance du temps sec.

OIDIUM

Dans les cépages très sensibles ayant atteint ou dépassé le stade 4 feuilles notamment Cabernets, Carignan, Jurançon, Malbec, Muscadelle, Sauvignon ainsi que dans les parcelles fortement attaquées en 1981, une première intervention est recommandée.

.../...

p 463

On pourra utiliser soit un soufre micronisé mouillable à 10 kg/ha, soit un soufre poudrage à 15 - 20 kg/ha, soit l'un des fongicides organiques de synthèse suivants :

- dinocap (Karathane, Capoïd 25) dose variable selon spécialités
- fénarimol (Rubigan 4) à 0 l 300/PC/ha
- triadiméfon (Bayleton 5) à 1 kg/PC/ha
- triforine (Saprol) à 1 l 5/PC/ha.

ARAIGNEES ROUGES

Il est encore trop tôt pour intervenir (voir araignées rouges dans la rubrique arboriculture).

EUDEMIS - COCHYLIS

Depuis la mi-avril, on enregistre les premières captures de papillons aux pièges sexuels mais les températures crépusculaires, relativement basses, ne sont pas favorables à l'accouplement. Dans les vignobles infestés l'année dernière, il est encore trop tôt pour envisager un traitement. Attendre un prochain bulletin.

L'APATE DE LA VIGNE

L'entrée en activité de cet insecte a été notée depuis le 16 avril à partir de nos élevages. Des observations dans les vignes où les foyers sont connus confirment cette évolution.

Compte tenu de l'état végétatif actuel de la vigne et principalement des Cabernets (cépages les plus atteints), des dégâts comparables à ceux de l'année passée sont peu probables.

Cependant il est recommandé l'application des mesures prophylactiques destinées à diminuer dans de fortes proportions le cycle biologique annuel de cet insecte , dans les vignobles infestés.

a) Elimination totale des souches dépérissantes

b) A enlever autant que possible le maximum de sarments broyés sur le sol

c) A faire brûler l'ensemble des bois retirés de la vigne.

RECTIFICATIF AU BULLETIN TECHNIQUE N° 11 DU 20 AVRIL 1982 (tableau page 4)

La Commission d'étude de la toxicité des produits anti-parasitaires à usage agricole vient de réduire à 2 semaines le délai d'emploi légal avant les vendanges des fongicides à base de phosethyl d'aluminium précédemment fixé à 60 jours.

CULTURES LEGUMIERES

FRAISIERS

Dans les cultures sous tunnel où la récolte a débuté, tout traitement est à proscrire.

Dans les cultures de plein champ arrivant en fin de floraison, on appliquera un traitement antibotrytis.

Surveiller les populations d'araignées et de pucerons pour intervenir si nécessaire en respectant la législation en vigueur (abeilles - délais d'utilisation avant récolte.

.../...

Bulletin technique n° 12 du 22 Avril 1982

GRANDES CULTURES

BLE D'HIVER

Les stades végétatifs atteints varient du 2ème noeud (stade 7) au gonflement (stade 9). Dans les parcelles les plus avancées, la dernière feuille ou "feuille 1" est déjà déployée.

Le temps sec enregistré depuis 3 semaines n'a pas été favorable à l'extension des maladies du feuillage.

Cependant la succession de périodes à climat contrasté depuis janvier qui fut particulièrement doux a conduit à des à-coups de végétation qui sont très probablement à l'origine des **jaunissements** des feuilles observés à la suite de traitements herbicides à base d'hormones effectués sur des blés évoluant vers le gonflement et que la secheresse et quelques coups de froid ont accentués.

La rouille brune, fréquente, n'a pratiquement pas évolué depuis la fin mars. Elle sera surveillée, notamment dans certaines variétés précoces où quelques pustules apparaissent sur la feuille 3. Il est à souhaiter que, comme lors des quatre dernières campagnes, sa progression soit tardive et ne nécessite pas d'intervention avant l l'épiaison sauf cas exceptionnel. .

La septoriose est généralisée et elle a progressé fin mars-début avril. Les symptômes les plus typiques de S. tritici (décolorations, nécroses couvertes d'une fine ponctuation noire) sont observés à la base des plantes et sur les feuilles sénescentes dans 70 à 100 % des champs selon les secteurs. Sa montée vers les feuilles supérieures est notée dans 40 à 80 % des parcelles mais avec des notes de gravité encore faibles, sauf dans les pays de l'Adour et en Béarn où les averses orageuses de la première semaine d'avril ont favorisé son extension.

Il reste à identifier des taches décolorées et des nécroses apparues ces derniers temps sur les feuilles supérieures dans quelques situations : ces symptômes ne sont pas typiques de la septoriose (S. nodorum).

Après un hiver qui lui a été hautement favorable, la rouille jaune se manifeste par foyers sur Talent surtout, mais aussi sur Castan, dans le Marmandais, le Pays de Serre et aux confins du Gers et des côteaux sud de la Garonne. L'ensoleillement actuel est néfaste à sa dissémination ; cependant elle a pu profiter des températures peu élevées enregistrées entre les 10 et 17 avril.

Dans l'ensemble donc, à part sur des blés tardifs manifestant la présence de maladies du pied sur plus de 20 % des talles, la nécessité d'interventions fongicides ne se justifie pas.

Par contre, les variétés sensibles à la rouille brune pourront être traitées si l'on observe une évolution de cette maladie sur la feuille 3 lors du gonflement. Les champs précoces à fort potentiel de production où la septoriose est menaçante pourront faire l'objet d'une intervention de prévention à partir du gonflement à l'annonce d'une période pluvieuse.

.../...

P 464

Pucerons

Peu de changement : les trois espèces de pucerons des céréales sont observées mais à des niveaux encore peu inquiétants malgré la sècheresse. Des comptages ont permis de noter que 20 à 40 % des talles infestées portent des pucerons parasités. Aucun traitement n'est justifié.

Lémas

L'activité de ces criocères a été intense ces dernières semaines, à proximité surtout des bois et massifs forestiers. Les pontes et les toutes premières larves ont pu être observées en début de mois.

Cependant, comme en 1980, on peut penser que la sècheresse d'avril aura détruit une partie du potentiel de ce ravageur.

Rappelons que l'efficacité d'une intervention insecticide ne s'observe que sur de fortes populations larvaires endommageant notablement les feuilles supérieures, peu avant l'épiaison ou en cours d'épiaison.

A l'heure actuelle, une telle intervention n'a aucun intérêt. Elle détruirait, en outre, la faune prédatrice ou parasite s'attaquant aux pucerons, ce qui aurait pour conséquence de ne pas avoir beaucoup d'effet sur les lémas mais de favoriser les pullulations ultérieures de pucerons.

COLZA

En pleine floraison, les colzas peuvent supporter 2 à 3 méligèthes en moyenne par hampe florale. Par contre le seuil d'intervention contre les charançons des siliques reste à un insecte par plante : auparavant s'assurer que ce seuil est vraiment atteint par un comptage sur 50 à 100 plantes au hasard.

La présence de pucerons cendrés orientera le choix du produit (voir notre dernier bulletin).

Nous signalons que sur ces pucerons, seuls, le pirimicarbe (Pirimor G à 0,5 kg/ha) est autorisé.

Imprimerie de la Station
de BORDEAUX
Directeur Gérant : M. LARGE